

Enjeux de la conservation et de la valorisation du patrimoine documentaire géologique et minier en Afrique : retour d'expérience sur la coopération internationale du BRGM

Marielle Arregros, Claire Cailleau, Grégory Delobelle

► To cite this version:

Marielle Arregros, Claire Cailleau, Grégory Delobelle. Enjeux de la conservation et de la valorisation du patrimoine documentaire géologique et minier en Afrique : retour d'expérience sur la coopération internationale du BRGM. 4ème Congrès mondial de l'AIFBD (Association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes), Aug 2017, Sierre, Suisse. 2017. <hal-01484092>

HAL Id: hal-01484092

<https://hal-brgm.archives-ouvertes.fr/hal-01484092>

Submitted on 6 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Enjeux de la conservation et de la valorisation du patrimoine documentaire géologique et minier en Afrique : retour d'expérience sur la coopération internationale du BRGM

Marielle ARREGROS (m.arregros@brgm.fr), Claire CAILLEAU (c.cailleau@brgm.fr), Grégory DELOBELLE (g.delobelle@brgm.fr)

La volonté croissante d'un développement et d'une gestion durable des ressources du sol et du sous-sol, ainsi que les tensions sur les approvisionnements en matières premières, confèrent une importance stratégique à la maîtrise de l'information géologique et minière pour les états africains. Détenteur d'un siècle de documentation inédite sur le sous-sol de ce continent, le BRGM (service géologique national français) s'engage depuis plus de 20 ans dans des projets d'ingénierie documentaire auprès des services géologiques nationaux africains.

Ces projets, tels que réalisés au Niger, Tchad, Cameroun ou plus récemment en République du Congo, reposent sur la restitution sous forme numérique des fonds historiques conservés par le BRGM, l'implantation locale de systèmes informatisés de gestion de bibliothèque (SIGB) et la formation des personnels en charge de la documentation. Les documents sont livrés sous forme de bibliothèque numérique, accompagnés de leurs métadonnées, dans un SIGB libre spécialement configuré pour gérer un fonds documentaire géoscientifique incluant systématiquement un thésaurus appliqué aux géoressources. Parce que les fonds concernés présentent la particularité d'être composés de ressources cartographiques, le SIGB inclut un module de repérage spatial des documents. Interopérable, il s'interface avec d'autres outils à composante géographique lorsqu'il est intégré à des projets plus globaux de constitution de systèmes d'informations géologiques et miniers (SIGM). Il s'agit alors de mettre en relation les données scientifiques et techniques (indices, titres miniers, gisements...) avec les documents, ceux-ci en constituant le socle de connaissances.

L'indispensable volet formation vise à une montée en compétence efficace, sur les plans techniques et organisationnels, des personnels (du documentaliste à l'informaticien) qui donneront vie au nouveau système d'information documentaire. Il introduit également les nouveaux paradigmes des technologies de l'information : fouille de texte et de données ouvrant des possibilités renouvelées d'exploitation des documents ; ressources électroniques optimisant l'accès distant à la production scientifique mondiale. Il s'accompagne d'une sensibilisation des décideurs à la nécessité de définir une politique de gestion documentaire durable, reposant notamment sur des pratiques de partage de l'information à l'échelle de leurs institutions.

Avec le recul, certaines réserves peuvent être émises sur le succès à long terme de ces opérations de coopération. Le déclin parfois observé des systèmes d'information documentaire mis en place peut s'expliquer par différentes variables : modification des organigrammes des institutions, mutation du personnel formé ou encore difficulté à maintenir les infrastructures informatiques. Ce constat plaide pour un partenariat, entre le BRGM et ses homologues africains, inscrit dans une durée plus longue que celle d'un projet et révèle aussi la nécessité, d'insérer les centres de documentations de ces institutions dans des écosystèmes nationaux d'information et dans des réseaux de professionnels de la documentation, à l'échelle locale et/ou internationale.

Nos communication et article détailleront les aspects méthodologiques et opérationnels de notre démarche et permettront d'échanger avec la communauté francophone de l'AIFBD sur les enjeux de la coopération internationale en matière de valorisation du patrimoine documentaire.